

Culture | Bordeaux : une saison culturelle 2019 placée sous le signe de la Liberté



Forte du succès remporté par sa saison culturelle 2017 -plus de 600 000 visiteurs et spectateurs-, la ville de Bordeaux s'apprête à renouveler cette formule qui semble se dessiner pour l'avenir sous forme biennale. Au programme : de nombreux artistes (bordelais mais pas que...) déclinant leur créativité dans nombre de domaines et autres supports, des expositions, des itinérances, des découvertes et beaucoup de surprises.... Une saison culturelle placée sous le signe de la liberté, et qui s'apprête à investir, de juin à août 2019, de nombreux lieux de la Métropole.

Deux mois de programmation, vingt-cinq expositions, plus de cent projets, des espaces naturels et/ou publics, des lieux inédits ainsi que la réouverture de sites historiques... Telles sont, dans les grandes lignes, les traits dominants de la saison culturelle bordelaise 2019. Un format déployé en 2017 et que la Mairie, suite au succès de la première édition, a souhaité réitérer cette année. Deux mois de programmation, donc, -du 20 juin au 20 août- placés sous le signe de la Liberté (« Liberté! Bordeaux 2019-du siècle des Lumières à l'esprit océan »), et qui verront de nombreux artistes d'ici et d'ailleurs, investir la ville de Montesquieu. Coup d'envoi officiel des festivités ? Le week-end d'ouverture de la Fête du Fleuve « revisitée » pour l'occasion avec concerts exceptionnels sur les quais, banquets sur les berges de Garonne et itinéraires artistiques qui ne manqueront pas -si ce n'est déjà fait-, de réveiller la Belle Endormie. A l'affiche : l'Harmonie Municipale qui se produira avec Arthur H, l'ONBA et 300 choristes interprétant Carmina Burana ; Odezenne et le groupe F étant également de la partie. Parallèlement, de nombreuses itinérances, découvertes d'expériences et de lieux inédits viendront enrichir cette programmation estivale. Enfin, de nombreux projets, (tel celui de la chorégraphe Raphaëlle Boitel et ses évolutions verticales sur les murs du Grand-Théâtre, le partenariat entre le CAPC et la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image d'Angoulême pour une exposition collective autour de la figuration libre et narrative ou encore la présence à l'Hôtel de Ragueneau du collectif Yes We Camp connu sur le plan international pour sa capacité à créer des espaces communs artistiques temporaires ou celle du chorégraphe Boris Charmatz avec notamment, son spectacle « 1000 gestes »), offriront également de belles rencontres. Le tout avant une clôture en apothéose avec Ex Anima, du théâtre équestre Zingaro aux Quinconces, plus de trente ans après ses débuts bordelais.

Emmanuelle Diaz

Crédit Photo : Aqui.fr

Publié sur [aqui.fr](#) le 21/12/2018

[Url de cet article](#)